

Colloque intemporel

Isabelle Questel

2000-2022

Chapitre I

En ce jour de printemps, une jeune adulte brune aux cheveux courts, aux yeux de braises, marche tranquillement sur les rives du canal de Nantes à Brest à Pontivy. Sa démarche altière est fière. Le vent fait virevolter une jupe tailleur. Et son chemisier blanc est rendu éblouissant par le doux soleil de printemps.

Déambulant à travers les rues de la ville, Enrika, âgée de 35 ans environ, avance sereinement. Tout d'un coup, au détour d'un chemin, elle tourne brusquement dans une ruelle, sur sa droite. Elle la parcourt de bout en bout, puis débouche sur une rue plus commerçante. Soudain, elle se tourne sur la gauche et passe l'arcade d'une boutique. C'est un petit magasin de quartier, une petite boulangerie chaleureuse.

_ « Bonjour Madame, que désirez-vous ?

_ Un petit kouign-amann mana individuel, s'il vous plaît !

_ Entendu, tenez....

_ Merci ! »

En prenant le paquet contenant le gâteau, Enrika a l'œil attiré par une barquette en osier posée sur le rebord d'un présentoir. Dedans, on peut y trouver de nombreux papiers de différentes tailles ou couleurs. L'un d'entre

eux attire tout particulièrement son attention : une feuille bleue de format A4, sur lequel était peint un simili rouleau de parchemin de couleur bleu.

On pouvait y lire:

**Colloque international
parc archéologique de Beynac
venez profiter
de l'activité des fouilles
et des nouvelles découvertes
pendant les semaines
du 16 au 31 mai 2011**

En lisant ce tract, Enrika hausse les sourcils car sa surprise est grande. Elle est passionnée d'histoire antique et Moyenâgeuse, en particulier. Après l'avoir lu, elle plie le précieux feuillet et le range dans une poche de son corsage.

Elle sort de la petite boutique tranquillement, d'un air pensif. Elle parcourt les rues de ce quartier résidentiel. Franchissant une porte cochère, elle entre dans un immeuble de quatre étages avec un escalier à vis, elle ouvre une porte sur sa gauche.

Une fois chez elle, elle pose son gâteau dans la cuisine. Elle part s'installer dans son salon avec un livre saisi dans une bibliothèque. « Les musées archéologiques de France ». Promptement, elle feuillette l'ouvrage et s'arrête au 1/3 de ce dernier et se penche sur les pages 50 et 51 « Parc de Bernacle ». Les quelques paragraphes qui lui sont consacrées sont alléchantes pour la férue en archéologie qu'est Enrika.

Elle saisie le combiné de téléphone, posé sur une table ronde à coté du canapé, et compose rapidement un numéro de téléphone. Après quelques secondes, une voix qu'elle connaît bien retenti dans l'appareil :

« Allô, Bonjour Christina ! Comment vas-tu ?

_ Bien et toi ? Quelle est la nouvelle du jour ?

_ C'est simple, j'ai appris que dans deux mois, il y aura un colloque archéologique qui durera une semaine. Voudrais-tu il y aller avec moi ?

_ Pourquoi pas ! Je devrais pouvoir me libérer , je pense !

_ Moi de même ! C'est donc entendu ! Nous pourrions y aller en train !

_ Pourquoi pas ! »

La conversation évolue sur les thèmes de la vie quotidienne pendant une heure.

Chapitre II: Eric

A cent lieux de là, un jeune quadragénaire marche dans un site archéologique . Il est blond et ses cheveux sont courts et plats. Délicatement, il réajuste ses lunettes pour pouvoir mieux lire le dossier qu'il tient dans les mains.

Il se trouve à Rezé, près de Nantes et observe consciencieusement les antiques structures : des contours de soubassements de maisons et magasins

Eric est un grand chercheur. C'est un archéologue émérite. Dans quelques heures, il sera à l'université de Nantes pour y donner une série de cours.

Quand il sort du site, il passe devant une papétrie-librairie. Il en ressort avec la dernière revue *Archéologia*. Une fois remonté dans sa voiture, il feuillette un peu cet exemplaire. Surpris, il y découvre un encart très important :

colloque international

site de Beynac

Au programme :

. conférences

. rallye patrimoine

. visite du site

.....

du 17 mai 2020

au 31 mai 2020

Cela l'intéresse d'autant plus qu'il a dans son attaché case, une invitation à ce colloque en tant que spécialiste des gallo-romains en Europe du III^{ème} siècle avant notre ère jusqu'au IV^e de notre ère.

L'heure tourne, il pose sa revue sur le siège passager dessus un autre magazine. Ce dernier est un peu original pour un historien. C'est en effet une revue de sciences. Sur la couverture, on voit un titre étonnant : « Les tunnels de verre ou le paradoxe du grand-père ! »

CHAPITRE III : Drôles de rencontres

Ce matin, c'est le branle-bas de combat dans le petit T1 d'Enrika.

« Où ai-je mis mon guide ?

_ Est-ce que j'ai bien pris mes papiers ?

Pouvait-on entendre si un voisin un peu curieux avait pu tendre l'oreille.

Quand 8H00 sonne, Enrika regarde catastrophée l'heure sur son portable. Elle devrait être partie depuis un quart d'heure déjà pour retrouver son amie Christina à la gare routière. Quand on parle du loup, la sonnerie du téléphone retenti brusquement dans l'appartement.

« Bonjour Enrika ? Lance Christina. Où est tu ? Qu'est-ce tu fait ? Je t'attends à la gare routière depuis un moment.

_ Je sais hélas, mon réveil n'a pas sonné. J'arrive dès que possible, je pars de chez moi, en ce moment »

« A peine sortie de l'immeuble où elle réside, Enrika se fait aborder par un jeune enfant, peut-être de 12 ans. IL lui tends étrangement une enveloppe cachetée.

_ « Tenez, Madame !

_ Qu'est-ce c'est ?

_ Vous verrez bien... »

La jeune enfant, s'éloigne en trotinant, Enrika l'observe discrètement. Elle est gaie et dynamique. Ses cheveux d'un noir d'ébène ondulent sur ses épaules et un corsage blanc à rayure bleues. Elle tourne au coin de la rue et disparaît aux yeux de la quadragénaire.

Malgré l'heure tardive et le train qu'il lui faut bientôt prendre, la jeune femme, stupéfaite déchire l'enveloppe marron claire à texture parcheminée. Elle découvre alors un feuillet plié en quatre. C'est un papier à carreaux sur lequel est marqué un message sibyllin, dans un mauvais anglais :

**« Rendez-vous au château
dans une semaine. »**

Elle aurait voulu en savoir plus. En retournant la feuille, elle ne voit qu'un symbole bizarroïde un blason original avec en son centre un léopard.

Bizarrement ; cela lui rappelait quelque chose. Quoi ?

Dans un autre bout de France, dans une petite maison située de la banlieue de Nantes, Eric se prépare. Il est aujourd'hui, vêtu d'un jean bleu marine et d'une chemise bleue à carreaux. Il porte sur ses épaules un chandail ocre posé sur ses épaules.

Il est penché sur une valise ouverte posée sur un lit. Il y range quelques ouvrages qu'il place sur divers vêtements pliés soigneusement.

La sonnerie de la porte retentit. Le jeune quadragénaire laisse sa valise, se redresse et se dirige vers la porte d'entrée de la maison.

En ouvrant la porte, il est surpris par la personne qui se trouve devant lui. C'est une jeune fille brune en habit de livreuse de la poste. Elle doit sans doute se faire un peu d'argent de poche en distribuant des pubs chez les gens. Quoiqu'il en soit, Éric n'a pas le temps de se poser davantage de questions, la jeune fille lui pose dans les mains un petit paquet avant de disparaître rapidement de son champ de vision.

Aussitôt qu'elle disparaît, Éric rentre dans sa maison, le paquet à la main. Il se dirige vers son bureau situé dans la bibliothèque du rez-de-chaussée de la maison de la banlieue de Rezé.

Debout devant le meuble-secrétaire en pin, il observe rapidement le petit colis. C'est un paquet entouré d'un papier d'emballage et d'une ficelle qui l'enveloppe. A l'aide d'une paire de ciseaux, il tranche énergiquement le cordon du paquet, puis en déchire fébrilement le papier.

Sous l’emballage défait, Éric a la surprise de découvrir un petit coffre en bois sombre, finement ciselé. Sur le couvercle, un blason est sculpté. Il représente un léopard noir.

Curieux de par son métier, le jeune homme essaye d’ouvrir la petite boîte et le verrou en forme de félin, un léopard peut-être? Il ne le sait! Le chercheur en archéologie qu’il est, ne met pas longtemps à ouvrir ce coffre en faisant pivoter le félin de métal. En soulevant délicatement le couvercle de ce dernier, il est stupéfait de constater qu’il est vide.

Pendant ce temps, Enrika a retrouvé sa copine Christina, à la gare routière. Elles embarquent ensemble dans un car puis un train: Direction: le sud ouest de la France...

Une fois dans le train, elles papotent sur leur destination finale: Beynac. La conversation continue sur divers thèmes du colloque bien sûr; comme par exemple sur l’historique du site et par extension des peuples qui habitèrent autour du Beynac.

Dans la bonne humeur et l’exaltation, les deux amies examinent aussi les documents qu’elles ont vu sur le site internet du colloque. Elles examinent la carte du site et les chronologies de l’histoire des environs.

Dans le même temps, Éric, lui a glissé le petit coffre mystérieusement reçu dans sa valise. Il a prit sa voiture pour prendre la direction du sud de la France par des routes nationales. Il oblique ensuite pour Beynac.

L'homme réservé, prends le temps tout de même de faire une halte dans restaurant en chemin. Puis, à près le repas, il prend le temps de s'installer sur une zone de pelouse avec des sièges et de tables en bois.

Là, il sort d'un cartable épais, un dossier qu'il se met à feuilleter. C'est le thème de la conférence qu'il doit faire lors du colloque.

Le sujet, qui est le sien est la civilisation gallo-romaine du sud ouest de la France, au début de notre ère. Il doit se faisant aborder le mode de vie de ce peuple.

Chapitre IV : Autre temps, Autre mœurs 1

A quelle époque sommes-nous? En 2020 ? En l'an 1 ? En l'an 2070 ?

La double porte du domaine est très impressionnante.

« Bonjour, comment vas-tu, lance Sibarius en une langue oubliée depuis longtemps?

_ Très bien! Merci, répond Eribogius!

L'un des deux hommes est aussi blond que l'autre est brun. Ils portent tous les deux des tuniques classiques des celtes. Ils ont peut-être trente ans. Ils sont à bord d'un carpentum (cette «charrette» des celtes) tirée par des chevaux. Elle est chargée de victuailles, qu'ils sont allés chercher au domaine voisin où une foire a lieu.

Leur véhicule circule autour des maisons et ateliers du village. Certaines d'entre elles laissent apparaître des étagères d'aliments en train de sécher comme de la viande ou des légumes.

« Salut Sibarus! Le marché était-il bien achalandé aujourd'hui, lance le tisserand? »

Pour parler avec les nouveaux arrivants, l'artisan interrompu sa conversation avec le forgeron du village. Ce dernier est un grand costaud aux cheveux blond et long. Son long tablier de cuir couvre une grande partie de sa tunique.

« Très bien ! »- répond Sibérarus. Nous avons acheté des réserves par un semaine.

_ En effet , renchérit son camarade d'expédition !

Les quatre hommes se parlent entre eux pendant un bon quart d'heure.

Chapitre V : Autres époques !

La main fébrile s'agite au dessus d'un coffre. Dans une salle à manger d'une petite maison dans la banlieue de Bordeaux.

Nous sommes en 2070! Au fil du temps, l'humanité a connu des bouleversements multiples , notamment depuis deux siècles. Les innovations technologiques se sont multipliées. Il n'y a plus de train « électrique » mais des trains magnétiques. L'essence a disparu car le pétrole a été épuisé sur terre. Et les véhicules particuliers marchent à l'énergie solaire. Tout a évolué si vite. Le réchauffement climatique s'est emballé aussi...

Dans cette petite maison ultra-moderne de Beynac, une jeune fille de 14 ans environ se penche sur le coffre. Elle se nomme Faustine. Elle est brune et porte une tenue décontractée ultra classe pour l'époque. C'est une tenue de jogging clair.

« Comment allons nous procéder pour notre excursion ? Qu'allons-nous utiliser ?

_ Notre professeur de sciences, nous l'a expliqué, il y a un mois, répond un garçon blond d'une quinzaine d'années !

Ce dernier est aussi blond que sa sœur est brune. Il a les cheveux courts et plats. Il porte un de ces anciens pantalons que les gens mettaient couramment il y a cinquante ans. La chemise claire qu'il porte sert encore de nos jours.

« Si on en croit, donc notre professeur de physique, il nous faudra nous rendre dans une semaine avec les autres du groupe sélectionné, au grand laboratoire de la ville.

_ Exact, ils nous feront entrer encore une fois, dans cette fabuleuse machine si étrange!

_ En effet, quel étrange effet, cela a fait l'autre jour de se promener à une autre époque, un autre lieu.

_ Oui, j'en tremble encore !

Et les deux jeunes tout en parlant continuent de fouiller dans le coffre aux merveilles. Qu'y trouvent-ils donc ? Des vêtements anciens vieux de 50 ans ou de 2 000 ans ? Les deux jeunes, en manipulant les différentes tenues, découvrent encore une fois des merveilles : des artefacts de différentes sortes (médailles, petits vases antiques, petites boîtes.....)

Ils choisissent certains objets , certaines tenues et ils les glissent dans un petit sac de voyage.

Chapitre VI : Préparations du colloque et arrivée à Beynac

A quelle époque sommes-nous aujourd'hui ? En l'an 1? En 2020? En 2070? Nous sommes en 2020!

A cent lieux du Pontivy, tout se met en place lentement. L'ambiance est en surchauffe car dans la ville de Beynac, on ne parle plus que de ce colloque international qui doit accueillir les meilleurs chercheurs du moment. Il aura lieu d'ici peu.

Le château hôtel jouxtant l'immense parc archéologique de la ville, se prépare à accueillir les nombreux participants de ce fantastique rassemblement. Pour l'occasion, l'intégralité de l'établissement sera réservé et le personnel mobilisé. Aucune personne non concernée par cet événement hors norme pour le département n'y sera accepté.

Des lors, dès qu'un quidam téléphone à l'hôtel, ce sont les mêmes questions rituelles:

« Bonjour!

_ Désirez-vous louer une chambre pour la dernière semaine de mai? Si c'est le cas, pour quel motif? Venez-vous assister au colloque? Et si oui, pour combien de temps?

Systematiquement chaque personne qui n'est pas concernée par le colloque et qui voulait louer durant cette semaine de mai, précisément, est systematiquement refoulée.

Dans le parc archéologique voisin, tout se met en place en simultanée. Il faut en effet régler plusieurs points importants pour le déroulement de ce colloque

_ L'accueil des touristes aux différents points de transports en commun de la commune.

_ Les différentes activités de colloque.

Bref. Tout reste à faire.

Tout se passe entre les murs de ce château hôtel dont les murs remontent au XIème siècle de notre ère. Par la fenêtre d'un actuel bureau du 2ième étage, un homme brun aux cheveux longs observe ce qui se passe en contrebas. Il doit avoir 45 ans environ. De là où il se trouve, il scrute le domaine qui entoure cette ancienne motte féodale et qui , remonte au IVième avant notre ère.

André partage son temps actif entre examen de ce domaine par la fenêtre, et une étude détaillée du plan de ce dernier, qui est étalé sur son bureau...

Il lui faut choisir les thèmes exacts et précis du colloque. Voyons, il y aura 15 jours de rassemblements internationaux. Ils devraient être consacrés à l'histoire du site. Il comprend aussi une chasse au trésor dans tout le site, y compris dans les souterrains.

Voyons, la première semaine sera donc destinée au site archéologique proprement dit et à son histoire. La deuxième elle, devrait faire un dernier bilan des différentes recherches mondiales sur le thème des gallo-romains en Europe.

Comment organiser l'accueil des touristes dans la commune? il faut d'abord installer en ville des points de repères aux différents sites clés de l'agglomération, notamment les nœuds de transports en commun.

Pour cela, non seulement, il faut des panneaux indicateurs, mais aussi de navettes de transports entre la gare et l'hôtel-musée.

Chapitre VII : Beynac

Le cadre de Beynac est extraordinaire. Perché au sommet d'une immense falaise, le château millénaire est impressionnant . Remontant selon certaines personnes au temps de Richard Cœur de Lion et Simon de Montfort, placé sur un éperon rocheux, il impressionne tous ceux qui passent à côté à cause du donjon majestueux du XIIème. Il comporte une double douve et une double barbacane (« ouvrage avancé et percé de meurtrières »). Vu sa taille, il peut accueillir des dizaines de personnes.

En contre-bas, du château, se trouve un parc archéologique. Il s'agit d'un splendide endroit où sont reconstruites des structures qui datent de la période du Néolithique à l'époque du Bronze , c'est-à-dire de -6 000 ans à -57 avant notre ère. Parmi ces édifices, on trouve des maisons et divers ateliers d'artisans du tisserand, du forgeron, ou du potier au tailleur de bois.

Aujourd'hui, ce matin, l'ambiance est particulière. C'est un grand jour pour Beynac. C'est l'arrivée des premiers arrivants qui viennent pour ce colloque. Ces derniers sont en contrebas du spectaculaire promontoire.

A leur grande surprise, ils ont été accueillis à la gare routière de Beynac d'une manière originale. Dans un premier temps, un car a amené des visiteurs depuis la gare de Bordeaux à la gare routière la plus proche de Beynac.

Dans ce car, parmi les passagers, on trouve beaucoup de monde qui sont intéressés par le site de Bernacle. Enrika et Christina font parties de ce lot de voyageurs. Discrètement, elles remarquent que certains de leurs compagnons de voyage consultent des dossiers, comme elles, avec le blason de Beynac en couverture. Peut-être, vont-ils aussi à ce colloque ?

Une fois arrivés au cœur de Bernacle, un petit groupe de personnes, dont font partie Christina et Enrica, attendent devant la gare routière. De tous âges et de toutes origines, chacun s'observe mutuellement à la dérobade.

Tout d'un coup, ils entendent par de là le coin d'une rue, le bruit de sabot de chevaux, sur le béton de la route. Soudain, entre des voitures, surgissent des sortes de « roulottes » tirées tout droit de l'antiquité. Les amateurs ou connaisseurs de cette époque qui se trouvent parmi le groupe reconnaissent stupéfaits des « carpentis » (latin « carpentum »). Quand ils approchent de leurs futurs passagers, ces derniers peuvent apercevoir des pancartes blanches, sur lesquelles on pouvait voir en lettres noires :

COLLOQUE INTERNATIONAL DE BEYNAC

Les personnes qui vont assister au colloque, montent dans ces « carpentis » tandis que certains chevaux hennissent. Chaque véhicule peut transporter jusqu'à 6 personnes. Les voilà parti par le château.

Quelques temps plus tard, Enrica et Christina prennent le temps de s'installer dans leur chambre double. C'est une pièce au décor du XVIème siècle. Elle est magnifique avec sa majestueuse cheminée. Les décorations sont superbes et rappellent le Moyen-Age. La vue donnant sur les gorges voisines est superbe.

Ensuite, tout en parlant, elles se dirigent vers le grand Hall

« C'est magnifique cet endroit ! Nous avons une chance inouïe...

_ Tu l'as dit! Nous avons eu raison de participer à ce jeu sur internet, car nous avons gagné cette chambre dans cet hôtel fabuleux.

Tout en discutant, elles arrivent en haut de l'escalier à vis. De là, elle une vue plongeante sur le hall de l'hôtel.

En observant les personnages qui s'y trouvent, Enrica se sent bête, mais ne peut se s'empêcher d'admirer un bel homme blond avec une valise et un cartable. Allez savoir pourquoi ? Sa prestance, sa douceur apparente ? La délicatesse de ses gestes. Elle ne le sait. Quand il se détourne du

réceptionniste de l'hôtel, il la regarde un instant et croise le regard de la jeune femme.

Pendant quelques minutes, les deux personnes se dévisagent mutuellement. Cet échange de regard provoque un trouble visible chez Enrika. Allez savoir pourquoi ?

De son côté, Eric , lui ne semble pas s'émouvoir plus que de raison. Il est en effet, trop occupé à se repérer dans le château-hôtel. L'homme se dirige en fait selon les indications du réceptionniste vers un couloir renaissance.

Quelques temps plus tard, il se retrouve dans le grand hall. Là, il a la surprise et joie d'apercevoir une famille qui arrive à l'instant. Le père de famille est entouré de son épouse et de ses trois enfants, de 8, 10 et 15 ans. Oh, Eric les connaît bien parce qu'ils font partis de sa famille. L'homme, qui se nomme Stéphane est marié depuis trente ans avec Justine. Il est aussi blond qu'elle est brune. Ils ont chacun peut-être 40-45 ans. Stéphane est un chercheur émérite en lien avec de grands centres archéologiques mondiaux. Pour l'heure, c'est le cousin d'Eric.

CHAPITRE VIII : les premiers jours

Une fois que Stéphane a installé sa famille dans le château , il décide de suivre Eric dans une promenade dans le parc archéologique voisin.

Ils émerveillent comme à chaque fois qu'ils viennent en cet endroit prodigieux, pour férus en archéologie et en histoire.

Le château de Beynac, dans lequel en un premier temps, les deux hommes circulent est très ancien. Ils déambulent à présent dans les couloirs de l'édifice.

En marchant, ils passent par diverses salles du XIIème ou du XVIème siècle, l'une d'elle est la salle d'État :

« Tu ne trouves, pas que la salle d'État est encore plus belle à chaque visite ?
_ Si ! Elle est toujours bien entretenue. On dit aussi que des spectacles seraient organisés avec des comédiens lors de sons et lumière qui ont lieux dans ce château

Au passage également,

Quelques temps plus tard, Stéphane et Eric sortent du magnifique château. Ils se dirigent vers une zone située en contre bas du domaine du château.

Ils se retrouvent finalement dans le splendide parc archéologique de Beynac. Ils admirent alors en connaisseurs, tout ce qui les entourent : des structures de la période du Néolithique à l'époque du Bronze (- 6 000 à 52). Malgré leur état de chercheurs, ils sont toujours impressionnés par les constructions d'un site.

Il leur faut en un premier temps, passer par une grande porte majestueuse fortifiée.

Ce qui leur plaît, c'est que grâce à tous les organisateurs, tout est en état de marche dans ce parc archéologique. Stéphane et Eric admirent dans un premier temps, toutes les habitations reconstruites et les greniers. Elles sont impressionnantes avec leurs murs de pierre et leur toit végétal.

Ils se faufilent entre les greniers et les ateliers. Les greniers et les ateliers.! les greniers témoignent des techniques antiques de séchage de produits alimentaires au plafond.

Les différents ateliers du village sont étonnants. Les différentes structures montrant tant le travail des potiers à un endroit que celui des tailleurs ou celui des tisserands comme des forgerons.

CHAPITRE IX: Les premiers jours suite.

Tôt dans la matinée, le réveil sonne à 7 heures dans la chambre des deux amies, Enrika et Christina. Elles se réveillent doucement. Elles se lèvent et se préparent rapidement.

Les deux femmes descendent au bar-restaurant de l'hôtel. En passant par le hall, elles remarquent le journal du jour laissé sur une table ronde.

Un titre se détache aujourd'hui en lettres grasses : découverte scientifique au centre spatial de Toulouse. Curieuse et aussi astronome amateur à ses heures perdues, Enrika saisit la revue et va avec son amie s'asseoir au bar, prendre un copieux petit-déjeuner.

Là, confortablement installé sur un siège en cuir, Enrika feuillette le journal tranquillement devant un café crème et des croissants. Qu'est-ce donc que cette découverte ? En physique quantique ou plutôt en astrophysique, on a découvert un phénomène de tunnel de verre entre deux points de l'espace temps. C'est-à-dire que certains scientifiques expliquent comment pourrait, peut-être, être créée dans le futur une machine à remonter le temps.

Quand les deux femmes terminent leur copieux petit-déjeuner , elles se dirigent enfin vers l'auditorium de l'hôtel. En s'y rendant, elles aperçoivent un peu plus loin , deux quadragénaires qui discutent ensemble près de la grande porte du hall.

Eric et son cousin Stéphane, rentrent eux, d'une petite promenade du matin sur le site archéologique.

« Comment as-tu trouvé le site ce matin ?

_ La double porte d'entrée était magnifique avec la lumière du soleil levant qui passe par l'ouverture.

_ L'antique portail semblait illuminé.

_ Oui, et cette lumière solaire, sur le portail , si on a de l'imagination, donne un peu l'impression d'une « arche » intemporelle, un pont entre les civilisations du passé et celles du présent...

_ Exact ! Pour un peu, nous sommes, nous, acteurs du présent des passeurs de mémoire vers l'avenir...

_ Eh oui ! Comme le dirait des amérindiens : nous sommes héritiers de nos ancêtres et légataires de nos descendants.

Eric, en concluant la conversation passe la porte de l'auditorium et en silence repère une bonne place pour s'asseoir. Stéphane, quand à lui, s'écarte un peu pour retrouver sa femme et ses enfants qui arrivent justement.

Ils vont s'installer à une table pour quatre personnes et Eric, lui, se dirige vers une table voisine pour deux personnes.

Du haut de l'escalier, Enrika et Christina observent la scène. Elles descendent lentement le grand escalier.

« Comme cela va être fabuleux ce temps de conférences - lance Christina !

_ En effet-répond un peu évasivement Enrika, qui si prompte à parler d'archéologie paraît absente !

Elle vient d'être troublée par la vue de Stéphane et d'Eric. Elle n'a pas encore eu l'occasion de leur parler.

Enrika se sont touchée par la prestance d'Eric, cet homme de son âge environ, est vraiment à ses yeux , extrêmement agréable à regarder. Ses cheveux blonds et plats encadrent un visage emprunt d'une grande délicatesse. Dans le peu de temps où ses yeux croisent les siens, elle peut y voir ce qu'elle aime chez les hommes un regard pétillant d'intelligence.

Émue, la quadragénaire, sent un peu bêtement son cœur battre dans sa poitrine. Quand les deux femmes passent à leur tour dans auditorium, Enrika ne peut s'empêcher de chercher du regard , celui qui s'appelle Eric.

Quand elle le trouve attablé avec un autre homme, Enrika guide son amie pour se trouver à une table, sans en avoir l'air, à côté de celle de cet inconnu....

Au moment où elles s'installent, elles remarquent aussitôt que leurs deux voisins de la table sont en dépit du temps, habillés en costume, sans cravates. Sur la table ou à leurs pieds, sont posés deux attachés-cases.

Tout d'un coup, la grande lumière de la pièce s'éteint au profit de lampes tamisées latérales, de spots lumineux sur l'espace de conférences.

« Bonjour à vous tous qui venez assister à ce colloque, lance l'animateur de séance, habillé à 4 épingles, arrivé sur l'estrade! Je vais vous présenter le programme de la semaine. »

Tous les spectateurs écoutent attentivement l'explication . Au bout de quelques minutes, l'animateur cède sa place à un conférencier. Justement, Eric se lève pour se diriger vers le bureau d'orateur.

Là, il entame une étonnante conférence sur « l'histoire archéologique du site de Beynac, de l'Antiquité au Moyen-âge ». Cela dure une heure et demi. Au cours de cette présentation, Eric se montre si captivant que des amateurs, comme Enrika et son amie, restent captivées par chaque parole prononcée.

CHAPITRE X : La conférence intemporelle

Le soir du huitième jour, du colloque, en début de soirée, tous se dirigent vers la grande salle du château. Après avoir descendu le grand escalier, Enrika et son amie Christina arrivent tranquillement à une porte de ce magnifique auditorium.

Sur leur gauche, se trouve une large estrade où est installé le matériel audiovisuel. Sur la droite, sur le côté opposé de la salle, il existe une large zone vide, excepté un large bureau réservé aux différents conférenciers. Entre ces deux espaces, se trouvent de nombreuses tables rondes ou ovales. La moitié de la salle est déjà remplie. Sur les murs sont accrochées des lampes qui donnent un éclairage tamisé.

Les deux amies se faufilent entre les tables où des familles ou des solitaires sont déjà à table. A mi-chemin entre l'estrade et la zone destinée aux conférenciers, quand elles s'installent autour d'elles et repèrent ainsi différents intervenants de la semaine précédente , comme Eric.

Sur l'écran blanc, à la droite du bureau des orateurs est au même moment diffusé une vidéo sur le thème des premières civilisations de l'humanité.

« Voilà donc ce soir une présentation du disque de Phaistos »

Tandis que les commentaires vont bon train, concernant le documentaire en question , un crissement soudain se fait entendre et la vidéo s'arrête brutalement. La voix de l'animateur, un homme de quarante ans environ, est remplacée brusquement par une voix fluette. On aurait dit un enfant de douze ans qui parle.

Certes, les premiers mots prononcés en un anglais à l'accent particulier, étaient compréhensibles par tous :

« Hello Mister and Mistress.... »

Les mots suivants étaient dans une langue inconnue de tous les convives. Pendant dix bonnes minutes, tout le monde est estomaqué. Sur l'écran, apparaissent des lettres argentées. Il s'agit d'un sous-titrage en langues variées :

_ 3 sont des langues inconnues ;

_ 5 sont connus de beaucoup :

_ Anglais

_ Espagnol

_ Français

_ Chinois

_ Arabe

_ 4 sont des écritures antiques :

_ Akkadien ;

_ Latin ;

_ Grec ancien.

Le message inscrit en lettres argentées, était parfois en Français.

« Bienvenue ! Est-ce que vous pouvez nous comprendre ? »

Tout le monde ébahi, observe l'écran et écoute.

Un message en grec apparaît sur l'écran. Seuls les linguistes éminents peuvent en comprendre la teneur.

« Ne vous inquiétez pas... Nous sommes des enfants, nés dans les années 2050, et aussi étonnant que vous pouvez le penser, nous sommes vos descendants. Enfants du futur, nés dans un monde où la physique permet la construction d'émetteurs trans-époques, nous sommes venus vous attends. Attention, n'ayez pas peur de ce qui va se produire.... »

Alors que certains membres de l'assemblée se sont assemblée se sont levés brusquement, certains enfants, au vu de la surprise générale, cessent leurs jeux et vont s'asseoir sagement au côté de leurs parents.

Soudain des jets de lumière, jaillissent en vaisseaux, depuis l'écran vers le public...

«Comment est-ce possible ?

_ Est-ce de la science ?

_ C'est de la science-fiction, raille un membre de l'assemblée !

_ Ou une mauvaise plaisanterie ? »

Quoiqu'il en soit, les faisceaux de lumière semble scanner toutes les personnes présentes dans la salle, du moins les adultes. Quand ils s'arrêtent sur des personnes semblant être choisies, il les immobilise momentanément ! Oh surprise, Enrika et Eric , le jeune conférencier du

même âge qu'elle en font partie. Sur quels critères, sont ils sélectionnés ? Nul ne le sait !

Lorsque « les couples » sont choisis, deux par deux, un halo de lumière entoure chaque couple possible et les soulève de terre pour les amener au centre de l'espace des orateurs, vide à cette heure. Là, une boule de lumière comme un « œuf » de cristal opaque, entoure chaque « couple ». Au total, dix duos sont formés.

Nul ne sait ce qui s'y passent dans ces « coques lumineuses ». Entre chaque membre des paires, un enfant apparaît et les lient ensemble par un jeu de rayon de lumière.

Personne ne peut comprendre ou sortir les gens de leur « coque ». certains membres du public s'inquiètent. Au bout d'une heure, les « coques » se fendent et les « faux prisonniers » sont libérés seuls et inconscients momentanément.

Quand les « élus » du jour se réveillent, ...ils n'en reviennent toujours pas. Ils ont appris qu'ils seraient partenaires dans la vie pour un temps , voire un peu plus longtemps. Le monde de demain leur a été révélé en accéléré : les découvertes mondiales, technologie, ... Tout redevient normal dans la salle : les lumières contre l'écran . Les messages ont disparu aussi.

Longtemps, les conversations vont bon train, entre les convives et sur les événements de la soirée. « Les couples élus » sont stupéfaits car certains ne se connaissaient pas ou peu. Ils sont troublés et émus.

Et les commentaires fusent

«C'est incroyable.

_ Je ne peux l'admettre.. »

En discutant ensemble, ils se trouvent d'étranges points communs réels :

_ La même vision du monde ;

_ Le même humanisme ou presque ;

_ A peu près le même âge.

_ Certains goûts ou passions aussi....

Toute la soirée, ces couples nouvellement formés, discutent ensemble, se découvrent mutuellement, et commencent à apprendre à se connaître.

Enrika et son partenaire d'aventure s'installent dans un coin de la salle, un verre à la main et apprennent à se connaître mutuellement.

Enrika, intimidée, s'est ainsi présentée :

« Célibataire, 40 ans, ayant étudié l'histoire, la géographie, archiviste à Pontivy, passionnée d'archéologie et de Mésopotamie. »

Son compagnon, Eric, est lui aussi aussi célibataire. Ses yeux bruns, brillent d'émotions , quand il parle de lui et son révèle une personnalité réservée, mais forte. Son cousin est avec sa famille dans la salle. Ce dernier

est un archéologue éminent. Pour sa part, Eric, nous l'avons vu, est chercheur en épigraphie grecque et travaille à l'université de Nantes.

Pendant les échanges qu'ils ont entre eux , ils se découvrent des goûts en communs : la poésie, la littérature antique, et accessoirement un sport.

CHAPITRE XI : Rallye patrimoine

Le lendemain matin, le soleil se lève pour une nouvelle journée. Laquelle ? Sommes-nous en -2000 ans avant notre ère? En l'an 1000 ? Ou en l'an 2020 ? en 2070 ? Nul ne le plaît plus ?

Au matin, en tout cas, toutes les conversations pour un peu de temps encore éclipsent le sujet du colloque : l'histoire intemporelle du site et les échanges commerciaux entre le domaine que constitue ce parc et le château et le pourtour méditerranéen.

Le programme du colloque reprend son cours aujourd'hui. Quel est le programme de cette nouvelle journée ? Il est affiché dans le hall du château sur un large panneau. Dessus figure d'une part le plan du site avec des endroits marqués d'un numéro et d'autres parts, un texte explique la procédure d'un rallye patrimoine, qui doit se dérouler pendant deux jours.

Si on en croit l'organisation du colloque et les plans, les volontaires incluant les touristes, qui veulent participer à cette piste à énigmes, doivent se présenter au rez-de-chaussée du château, dans la cour interne.

Selon les instructions, il faut se mettre en équipe de deux. L'amie d'Enrika réagit au projet de cette dernière d'y participer.

« Tu crois que tu auras la force de jouer à ce rallye-patrimoine ?

_ Mais, oui, rassures-toi ! Je me sens en pleine forme !

_ Tant mieux... »

Soudain, une voix se fit entendre derrière les deux femmes :

« Comment allez-vous ?

_ Très bien. Et vous ?

_ Je me suis remis parfaitement, dit-il d'une voix émue.

_ Contente de le savoir ! »

Les deux nouveaux amis se servent la main avant de se faire la bise. Émus l'un et l'autre, dubitatif. D'ailleurs, était-ce un rêve ? Un canular scientifique ? Nul n'a vraiment compris ce qui s'est passé !

Comme il faut se mettre par deux pour ce concours, Eric propose d'emblée de former une équipe avec Enrika.

« Veux-tu être ma partenaire dans ce rallye ? Si ton amie est d'accord ? Je vous présente un ami , qui pourra faire un bon compagne d'aventure pour votre amie, Christina ?

Il est suivi d'un homme de 35ans brun, aux yeux marrons.

« Bonjour, je m'appelle Sylvain !

_ Enchanté ! »

Le nouvel arrivant se retourne vers l'amie d'Enrika.

« Voulez-vous faire équipe avec moi ?

_ C'est-à-dire, hésite la jeune femme dans un premier temps.Oh et puis, si Enrika est d'accord .

_ C'est entendu pour tout le monde ?

_ Oui ! (ensemble)

Dès lors que les binômes se mettent en place, tous les participants à ce rallye se rendent tout à l'heure dite du point de départ du jeu , situé (si on croit les plans) dans une courre derrière le pavillon ouest du château.

Arrivés sur place, ils sont surpris de ce qu'ils y découvrent : un stock de matériel de plongée pour 20 personnes environ : les premiers arrivés seront inscrits, pas les autres, hélas pour eux. Aussitôt, arrivés et inscrits , chaque binôme reçoit donc du matériel idoine.

On leur a demandé se diriger vers un orifice quadrangulaire dans le sol dallé de la cour, ce dernier est ouvert. Elle découvre un trou béant.

Tout le monde se penche instinctivement vers cet orifice pour voir ce qu'il révèle une vue dégagée sur une crypte immergée. L'eau arrive au bord du trou.

Les lampes torches, éclairent tour à tour la grande salle immergée et les fiches plastifiées, que chaque participant s'est vu remettre ce matin par l'organisateur du rallye. Sur cette feuille sous plastique, on peut lire une succession d'épreuves :

- _ En 1, vous cherchez la clé de bronze, que vous est attribué ;
- _ En 2, cachée dans la salle 2, retrouvez ce qui servait jadis à Poséidon. ;
- _ En 3, un homme vous guidera vers 4 ;
- _ En 4, un texte gravé sur la pierre, vous indiquera la salle 5.

Une fois que les participants au rallye ont tous découvert les règles et les consignes du rallye, ils revêtent les tenues de plongée, dans les

pièces annexes, une pour les femmes, une pour les hommes. Ils doivent faire vite car le compte à rebours est lancé.

Quand Eric, sort du « vestiaire », il a fier allure en tenue de plongée : son corps est mis en valeur. De son côté, Enrika ressemble à une sirène, pleine de grâce et de charme.

« Vous êtes magnifique dans cette tenue, Madame !

_ Merci, vous avez aussi belle allure. Ceci dit, avez-vous réfléchi aux énigmes ?

_ Un peu ! Nous verrons sur place.

_ Entendu ! »

Voilà ! Les paires de candidats sont équipées de leur tenue de plongée, et se dirigent vers le pont de départ de Rallye. Enrika et Eric forment la troisième paire à se glisser prestement dans l'orifice donnant accès à la crypte immergée. Eric, au passage ne peut s'empêcher d'admirer la silhouette et la souplesse de sa coéquipière sous l'eau. On dirait une ondine...

Ils se mettent ainsi à nager dans cet immense réservoir d'eau. En virevoltant sous de vieilles arcades, de pierres, entre des colonnes, sans ornements, ils s'essayent de chercher cette clef de bronze. Cette dernière est très bien cachée.

Finalement, un duo semble s'agiter plus que les autres et se rapprochent de lui. Une main brandit cette clé de bronze tant cherchée. Elle se trouvait dans un renforcement fermé par deux verrous.

Après quoi, il leur faut trouver la salle 2, indiquée sur la friche plastique. Son entrée n'est pas clairement marquée sur le plan. Il faut au groupe un certain temps pour la découvrir. Elle était située en bas d'une paroi de la salle. La petite porte, une fois franchie, chaque participant au rallye du patrimoine, découvre une salle immergée. Cette fois, il n'y a pas de colonnes, seulement des alcôves de différentes tailles. Ils purent y remarquer des petits meubles de toutes sortes de tailles en bois avec de nombreux portes de tiroirs.

Allant et venant avec grâce sous l'eau, tels des tritons et sirènes, les équipes de plongeurs évoluent majestueusement pour examiner chaque cachette possible, avec délicatesse et attention.

Soudain, une des plongeuses s'agitent frénétiquement. Sous l'eau, un trident, emblème de Poséidon, surgit énergiquement, dans un coin écarté de la crypte.

Une fois que l'équipe 2 qui a découvert le trident, tous se mettent à chercher la sortie de la pièce 2 pour aller voir la pièce 3.

Quand cette dernière est découverte, les plongeurs se retrouvent dans une salle à l'atmosphère étrange. Ils y découvrent un certain nombre de sculptures, ombres stupéfiantes immergées dans l'eau. Elles sont de tailles variées et illustrent les personnages des mythologies marines antiques.

Enrika et Eric, son partenaire, évoluent côte à côte communiquent par gestes. Au fur et à mesure, de leurs mouvements, les deux amis se rapprochent l'un de l'autre, et leur complémentarité tout comme leur complicité apparaissent de plus en plus flagrantes.

Tous les participants au jeu observent toutes les statues. Soudain, en frôlant l'une d'entre elles, un plongeur remarque qu'elle se met à bouger un peu. Tous découvrent alors que la représentation de pierre d'une muse est ... en fait une plongeuse. Cette dernière dont le visage est un peu caché par un long drapé, respire grâce à un petit système de respiration artificielle (un appareil nasal à des bouteilles d'oxygène cachés dans le socle de la pseudo statue.)

La « fille » de Poséidon, ondule doucement sous l'eau, en se mettant à nager en apnée pendant quelques minutes. En même temps, elle prend par la main le plongeur qui l'a « découverte ». Comme une nymphe, elle le guide vers une ouverture secrète cachée. Tous les participants, les suivent d'abord dans un couloir qui remontent vers une grande salle non immergée. Là, la jeune « muse » parle avec grâce en langage gestuelle pour montrer ce qui est vraisemblablement une autre issue : une porte en bois sur laquelle est fixé une pancarte avec les mots : salle 4.

Quand les participants du jeu franchissent chacun à leur tour, une fois qu'ils ont posés leur matériel de plongé dans le couloir, ils découvrent une salle non immergée surprenante.

La salle 4 est un régal pour les yeux et l'intellect des chercheurs. Dans toute la pièce, sont exposées des supports matériels de toutes sortes . Posés sur des tables ou accrochés aux murs, des stèles en argile ou en pierre, des papyrus et des parchemins révèlent des textes écrits (ou sois-disant tel) en

écriture d'autre époque. Se côtoient des inscriptions gravées et des calligraphies antiques ou médiévales.

Cette fois, c'est Enrika et Eric qui décrochent le gros lot. Après avoir parcouru des yeux différentes stèles, ils découvrent inscrit en grec ancien, un extrait Dion Cassius, gravé sur une pierre posée sur un pupitre, qui déclenche la révélation de ce labyrinthe d'épreuves. En lisant le texte, ils provoquent un pivotement de la stèle et la découverte de la sortie vers l'extérieur du parcours souterrain.

Sous les applaudissements du public, les quatre paires de vainqueurs se sont rapprochés mutuellement. Leur complicité s'épanouit dans les activités communes.

CHAPITRE XI : la vie quotidienne en 2021

A la suite du colloque de mai 2021, les protagonistes de cette réunion extraordinaire, se séparent momentanément. Certains liens existents depuis des années se resserrent.

Ceux qui se connaissent de longue date se retrouvent ponctuellement . Non seulement, il se voient beaucoup plus souvent, mais en plus, durant l'année 2021, de véritables couples se forment. Certains d'entre eux habitent à présent chez les autres.

Un mois après le colloque, Enrika est chez elle à Pontivy, il est 10h00 du matin. Comme on est samedi, elle ne travaille pas. Elle est assise à son bureau. Elle écrit sur un cahier d'écolier.

La sonnerie du téléphone retenti dans la pièce, trouant le calme ambiant. D'un mouvement brusque, Enrika se lève et se dirige vers le téléphone accroché au mur près de la bibliothèque. Quand elle décroche le combiné, une voix dont le timbre la touche profondément.

« Bonjour Enrika ! Comment vas-tu ? J'espère que je te dérange pas ? J'espère que je ne te dérange pas ? »

Une voix d'homme qui résonne dans le téléphone est douce et d'homme qui parle tremble un peu. Il cache mal son émotion car Eric se demande comment amener le sujet qui lui tint cœur.

« Bonjour. Eric ! Non tu ne me déranges pas du tout ! Que deviens-tu ?

_ Oh,!! Je suis très actif en ce moment !

_ c'est-à-dire ...

_ J'enchaîne les conférences et les expositions dans les musées et les établissements scolaires.

_ Oh je comprend! Cela doit être des défis passionnants mais exténuants à réaliser.

_ En effet ! »

« C'est pourquoi ! J'ai eu une idée originale. J'aurai besoin d'une assistante pour souffler pendant les vacances de la Toussaint. Si je ne m'abuse comme tu travailles dans des établissements scolaires. Pourrait-tu m'aider ?

_ Moi ? Admettons que je puisse me libérer, serais-je à la hauteur de ce que vous attendriez de moi ?

_ Je n'en doute pas une seconde !

_ Si tu crois que j'en suis capable, je te crois sur parole !

_ Très bien, peux-tu profiter de tes congés, pour descendre sur Nantes ?

_ C'est possible !

_ Alors viens si tu le peux, dès lundi ! »

Une fois que la conversation s'achète, chacun raccroche de son côté, enthousiasmés tous les deux et, oserait-on le dire, émus à l'idée de se revoir. L'excitation est à son comble.

Enrika, quand à elle, est enchantée. Les vacances ont lieu dans une semaine, au plus. Elle réfléchit méticuleusement à ce qu'elle va emporter : des vêtements ! Lesquels ? Des livres ?

Le jour convenu, après une semaine qui lui paru interminable, Enrika, se lève toute excitée. Elle se prépare rapidement. C'est une longue journée de voyage qui commence.

Comme cela s'est passé quelques mois auparavant, mais seule cette fois. Elle prends successivement un car jusqu'à Lorient où un l'emmena à Nantes.

A son arrivée à la gare de Nantes, Eric l'attend sur le quai. Aussitôt qu'il l'aperçoit, son cœur se met à battre plus fort, sa respiration devient saccadée, en fait, il se sent ému par elle !

« Bonjour, comment vas-tu depuis la semaine dernière ?

_ Très bien et toi ?

_ Super, maintenant que nous sommes ensemble.

Les deux amis , tout en parlant, prennent la direction, la voiture d'Eric de la banlieue de la ville où habite Eric dans un beau T5.

Eric est un peu tendu malgré lui, car la femme qui l'accompagne est quelqu'un qu'il se prend à apprécier et à aimer de plus en plus.

Quand ils se retrouvent au domicile du chercheur.

EPILOGUE : albums de familles, 2070

Le temps étant une question de relativité comme le disait autrefois Einstein. Nous sommes en 2070.

Dans le salon d'une petite maison de Beynac, se retrouvant aujourd'hui deux familles de trois générations. Il y a des grands parents, les parents et cinq enfants. Les aînés sont confortablement installés dans des fauteuils avec des albums de photos d'une autre époque. La génération intermédiaire encadre les fauteuils avec des albums de photos d'une autre époque. La génération intermédiaire encadre les fauteuils et les jeunes sont à genoux au pieds de sexagénaires.

« Racontez-nous encore les enfants, comment s'est passé votre passé votre aventure, votre voyage en 2020, s'il vous plaît, demande un grand-père en tenant une photo à la main?

_ D'accord grand-père, répond un des jeunes.

_ C'était pendant une semaine de printemps, nos professeurs de physique et d'histoire, nous ont demandé de nous rendre au laboratoire de physique de notre ville. Il faisait beau ce jour-là, sur place, nous avons enlevé nos vêtements de 2070 pour revêtir des combinaisons thermiques. On nous admis entre les mains, de chaque équipe, une plaquette en pierre, résistante aux ondes magnétiques. Dessus était gravé un texte en 9 langues.

Nous sommes entrés chacun avec les scanner-montres dans une alvéole où nous avons délivrée notre fameux message élaboré pour les spectateurs dans leur époque donnée.

_ Oui ! Avance Enrika, âgée à présent de 84 ans ! Ce fut pour nous spectateurs un choc sans commune mesure !

_ C'est vrai renchérit un jeune de 12 ans en regardant avec tendresse son grand-père qui lui montre justement la photo ! On nous avait prévenu qu'on allait provoquer un choc en 2020.

_ Je dois avouer, dit Eric, âgé de 85 ans, souriant à son petit fils, que je n'aurai jamais pensé sans vous, abordé Enrika, vu mon tempérament réservé. On vous doit une fière chandelle, les enfants, ajoute-t-il en souriant aux deux pré-adolescents qu'ils ont croisés en 2020 à 2 reprises ! Comment pouvait-on imaginer que les « livreurs de la poste » ou une « messagère » croisés sur le pas de la porte de la porte de nos maisons étaient en fait nos enfants !!

_ Exact, j'avoue, dit la jeune fille, Lætitia, j'en tremble encore. C'était tellement émouvant de vous rencontrer quand vous étiez jeunes.

_ Ce blason, que nous avons dessiné sur une feuille ou qui figurait sur ce coffret qui devrait renfermé ultérieurement un collier de perles pour grand-mère est en fait pour nous le symbole de Beynac où grand-père a travaillé 20 ans, mais aussi de l'amour de toute notre famille. »

Sur ces paroles, la jeune adolescente ramasse un bloc de bois sur lequel est représentée un ensemble de mosaïques, qui représentent le site de Beynac sur trois étapes d'évolutions :

_ Dans l'antiquité : un artisan gaulois, qui est le sosie de Eric, et une femme sans doute sa compagne qui ressemble à Lætitia discutent ensemble.

_ Au Moyen-âge : un chevalier habitant le château parade en armure dans la cour à côté de son cheval avec un harnachement de luxe. Il ressemble à Stéphane.

_ En 2020, Eric et Enrika au milieu du parc archéologique.

